
La composition française du baccalauréat classique et moderne et du brevet supérieur

Numéro d'inventaire : 1002.00715

Auteur(s) : James Condamin

Type de document : livre

Éditeur : Emmanuel Vitte ; Croville-Morant

Mention d'édition : Douzième édition, refondue et augmentée

Imprimeur : Imprimerie Emmanuel Vitte

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1898

Inscriptions :

- lieu d'édition inscrit : Lyon : 3, Place Bellecour ; Paris : Rue de la Sorbonne, 20
- lieu d'impression inscrit : Lyon : rue de la Quarantaine, 18

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Livre relié, couverture papier vierge (non d'origine) solidifiée par l'apport d'adhésifs transparents sur l'ensemble des plats et du dos.

Mesures : hauteur : 22,4 cm ; largeur : 14,2 cm

Notes : Répertoire de mille textes de compositions proposés, par les Facultés des Lettres, de 1881 à 1897 inclusivement, et publiés, pour la plupart, avec des plans, des éclaircissements, ou des indications.

Mots-clés : Préparation aux examens, recueils de sujets, annales et rapports de jury de concours

Anthologies et éditions classiques

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : 611 p.

Avertissement : pour la onzième édition

Table des matières

LA
COMPOSITION FRANÇAISE
DU BACCALAURÉAT CLASSIQUE ET MODERNE
ET DU BREVET SUPÉRIEUR

RÉPERTOIRE DE MILLE TEXTES DE COMPOSITIONS
PROPOSÉS, PAR LES FACULTÉS DES LETTRES,
DE 1881 A 1897 INCLUSIVEMENT,
ET PUBLIÉS, POUR LA PLUPART,
AVEC DES PLANS, DES ÉCLAIRCISSEMENTS, OU DES INDICATIONS

PAR

JAMES CONDAMIN

Docteur ès Lettres.

DOUZIÈME ÉDITION
Refondue et augmentée.



LYON
EMMANUEL VITTE
LIBRAIRE-ÉDITEUR
3, Place Bellecour, 3.

PARIS
CROVILLE-MORANT
LIBRAIRE
Rue de la Sorbonne, 20.

1898

SUJETS LITTÉRAIRES

I

RHÉTORIQUE

ET

PRINCIPES DE LITTÉRATURE

1. — Des Parties de la Rhétorique : leur nature, leur importance. (Faculté de Paris, 28 juillet 1881.)

1° Définir la Rhétorique.

(Art de bien dire) et préciser son objet (Persuader). En quoi la Rhétorique se distingue-t-elle de l'éloquence? — D'une manière générale, elle est « la théorie de l'art même de toute composition ».

2° Parties de la Rhétorique. — Leur nature (1).

1° Opérations préliminaires.

1° Concevoir le sujet, et *trouver* les matériaux qu'il comporte (*invention*) : preuves, mœurs, passions.

2° *Disposer* ces matériaux dans un ordre naturel et judicieux (*disposition*) : des parties du discours, et de leur ordre (plan).

3° Revêtir ces matériaux (*pensées*) d'une forme élégante (*élocution*).

(1) Pour parler de façon à produire la persuasion dans son auditoire, il ne suffit pas seulement à l'orateur de trouver des idées, de les bien grouper, et de les exprimer convenablement. Il faut encore savoir les produire au dehors, d'une certaine manière, les *débiter* : c'est pourquoi à l'invention, à la Disposition et à l'Elocution, les Anciens ajoutaient, dans la rhétorique, une 4^e partie, l'*Action*, qui consiste dans l'art de manier la voix, et dans le geste. Démosthène en faisait la première qualité de l'orateur, et Cicéron la définissait « l'éloquence du *corps*. » Le nom même de la tribune, chez les Grecs, Βήμα (de Βάivo, je marche), est significatif, à cet égard.

2^o *Objet particulier du discours. — Des genres.*

- | | | |
|--|---|------------------------------------|
| 1 ^o Le vrai (genre judiciaire). | } | Chez les Anciens, genres de cause. |
| 2 ^o Le bien (genre délibératif). | | |
| 3 ^o Le beau (genre démonstratif). | | |

3^o *Importance attachée à la Rhétorique (1) :*1^o *Chez les Anciens, qui s'illustrent à la fois dans :*

1^o La *Théorie* : Ecrits de Platon, Isocrate, Aristote, Denys d'Halicarnasse, Longin, Cicéron, Tacite, Quintilien, saint Augustin, sur la matière. — Ecoles de rhéteurs.

2^o La *Pratique* : Démosthène, Eschine... Les Gracques, Cicéron... (2)

2^o *Chez les Modernes (depuis le XVII^e siècle, en France.)*

Patru, Pellisson, Bossuet, Bourdaloue, Massillon, d'Aguesseau, Mirabeau, Napoléon I^{er}, général Foy, Berryer, Lacordaire, Monsabré...

2. — Quels sont les divers sens du mot *Rhétorique*? Si ce mot est souvent pris en mauvaise part, pourquoi donc avez-vous suivi une *classe de rhétorique*, et que croyez-vous y avoir appris? (Faculté de Dijon, juillet 1897.)

Un candidat de rhétorique *doit* savoir : 1^o quels sont les divers sens du mot *Rhétorique*; 2^o ce qu'on lui a appris, pendant qu'il « suivait la classe de rhétorique ». Il lui sera donc facile de s'expliquer, sur l'un et l'autre point.

Si le mot est pris souvent en mauvaise part, c'est parce que, à l'exemple des anciens sophistes, le nombre est malheureusement

(1) Le développement indiqué ici, dans le 3^o, élargit le cadre de la question et dit un peu plus que ne semble demander la Faculté. Il a été facile, du reste, au candidat de montrer l'importance respective de chacune des *Parties* de la Rhétorique, à mesure qu'il les a énumérées.

(2) « Chez les Grecs, tout dépendait du peuple, et le peuple dépendait de là parole... L'éloquence nerveuse et populaire était déjà bien cultivée, à Rome, dès la temps de Manlius... Chacun sait combien l'éloquence des Gracques causa de troubles. Celle de Catilina mit la république dans le plus grand péril... Il ne faut pas faire à l'éloquence le tort de penser qu'elle n'est qu'un art frivole... Je ne crains pas de dire que Démosthène me paraît supérieur à Cicéron. Je proteste que personne n'admire Cicéron plus que je ne fais : il embellit tout ce qu'il touche... »

FÉNELON, *Lett. sur les Occup. de l'Acad.*, Projet de Rhét., édition de M. l'Abbé Bauron, p. 80. sq.)

